

**PRE**

**SIONS**

**ET**

**MÉDITERRANÉE OCCIDENTALE**

**IM**

**PACTS**

# PRESSIONS ET IMPACTS

## MÉDITERRANÉE OCCIDENTALE

JUIN 2012

### PRESSIONS BIOLOGIQUES ET IMPACTS ASSOCIÉS

Extraction sélective d'espèces, y compris  
les prises accidentelles et accessoires

Rejets de pêche

Marie-Joëlle Rochet  
(Ifremer, Nantes).



# **Les rejets de pêche sont constitués d'individus d'espèces non commercialisables, rejetées quelles que soient leurs tailles, et d'individus d'espèces commercialisables.**

Ces derniers sont rejetés soit du fait de leur taille, inférieure à la taille légale de débarquement ou à la taille marchande, résultant de l'inadéquation entre l'engin de pêche et la taille légale de débarquement, soit du fait de leur état (animaux blessés), soit du fait d'un quota atteint et donc fermé, soit du fait d'autres règlements concernant la composition spécifique des captures – règlement n°850/98 imposant le respect d'un pourcentage minimum d'espèces cibles –, soit pour ajuster les débarquements à la demande du marché.

En Méditerranée occidentale cohabitent trois segments de flottilles de pêche. Les petits métiers pratiquent à la côte – le plus souvent à moins de 3 milles – une grande diversité d'activités. Plus au large, fileyeurs et chalutiers ciblent les poissons démersaux. Enfin, les senneurs visent en particulier petits et grands pélagiques.

## 1. MÉTHODOLOGIE

Le diagnostic ci-dessous est établi sur la base de données du programme d'observation à la mer (voir la contribution thématique « Captures accidentelles ») collectées de 2003 à 2008. Le programme national a pris un nouvel essor en 2009 ; chaque année le plan national d'échantillonnage prévoit l'observation d'environ 2 000 marées. En 2009 et 2010, moins de la moitié de cet objectif a été atteint, mais on peut espérer une amélioration dans les années à venir. En principe, ce programme devrait suffire à produire les données nécessaires pour le suivi des rejets dans les pêcheries françaises. Notons toutefois un empêchement propre à la Méditerranée : la petite taille des navires limite la possibilité d'embarquement des observateurs pour des raisons administratives et de sécurité.

## 2. FRACTION DE LA CAPTURE TOTALE REJETÉE PAR MÉTIER

Les taux de rejets des métiers du chalutage, notamment démersal, sont plus faibles que dans les autres régions maritimes. Le maillage des chaluts en Méditerranée est plus petit qu'en Atlantique, mais les habitudes de consommation font que les petits poissons sont bien acceptés, voire recherchés sur les marchés. Le métier du filet ne produit pratiquement pas de rejets. Seuls les individus abîmés (par les puces de mer par exemple) sont rejetés [1].

## 3. ESPÈCES REJETÉES

Les rejets du chalutage pélagique sont essentiellement constitués de petits pélagiques (figure 1) [2]. Le chinchard a peu de valeur marchande et les pratiques de rejet dépendent des capacités d'absorption des marchés. Maquereaux et sardines sont rejetés quand les tailles capturées ne sont pas commercialisables [1].

Les rejets d'espèces de fond sont faibles en Méditerranée occidentale. Cependant, quelques années exceptionnelles montrent des taux de rejets importants de certaines espèces comme le merlu ou les baudroies. Par exemple, l'année 2008, année à fort recrutement, a été marquée par de forts taux de rejets de juvéniles de merlu par les chalutiers démersaux (figure 1).

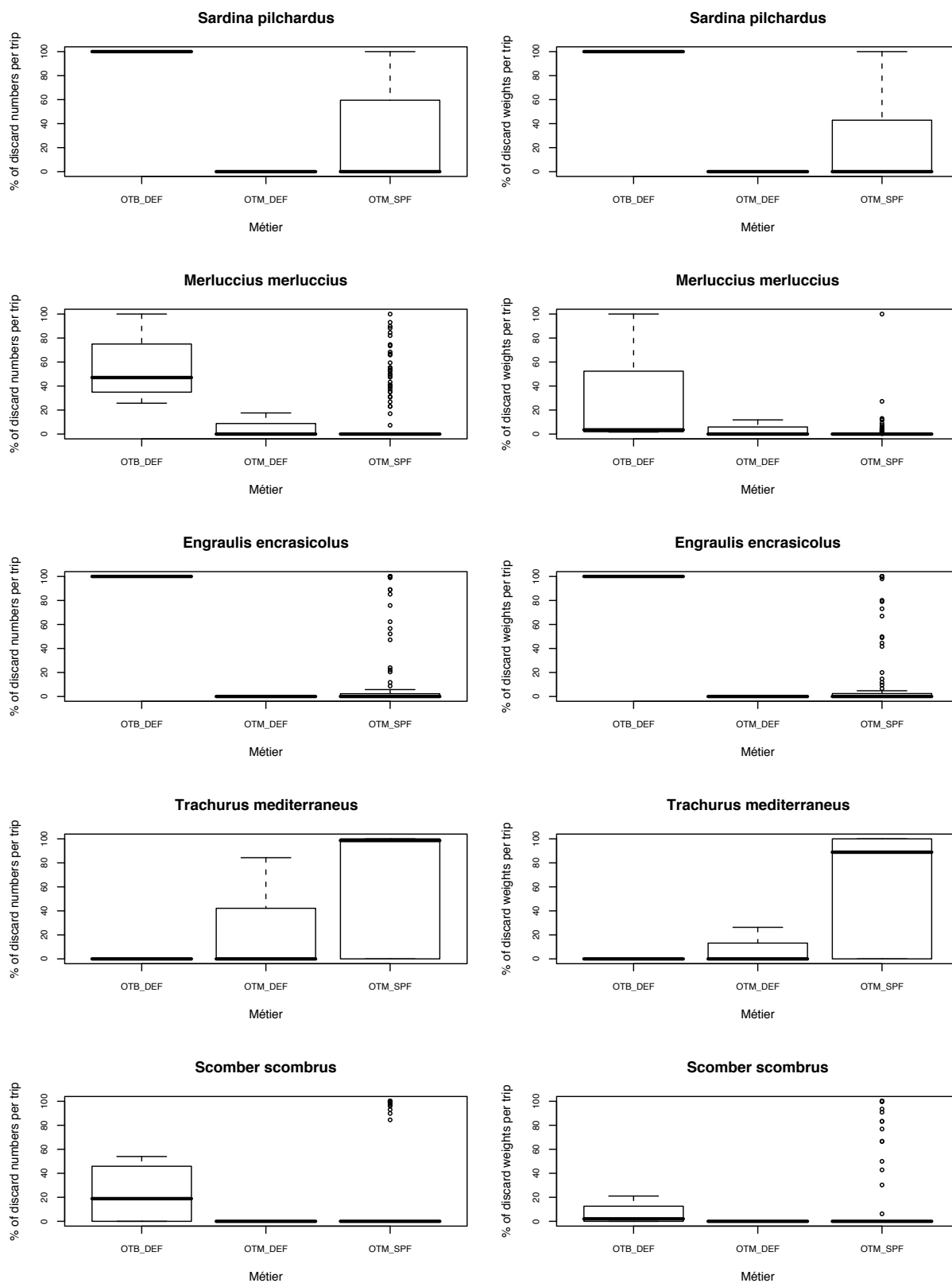


Figure 1 : Fraction rejetée par métier en nombre (à gauche) et en poids (à droite) pour les principales espèces commerciales dans le golfe du Lion : sardine (*Sardina pilchardus*), merlu (*Merluccius merluccius*), anchois (*Engraulis encrasicolus*), chincharde (*Trachurus mediterraneus*), maquereau (*Scomber scombrus*).

Glossaire des métiers : OTB\_DEF : Chaluts de fond à panneaux à démersaux,

OTM\_DEF : Chaluts pélagiques à panneaux à démersaux,

OTM\_SPF : Chaluts pélagiques à panneaux à petits pélagiques (Sources : Ifremer, 2011).

NB : Représentation par des box plots (ou boîtes à moustaches) : le rectangle tracé va du percentile 25 au percentile 75 et est coupé par la médiane (représentée par un trait plus épais). À ce rectangle sont ajoutés des segments qui mènent aux extrémités aux valeurs minimum et maximum. Les points en dehors du rectangle et des segments représentent les « outliers » (valeurs exceptionnelles).

Notons que ces faibles taux de rejets s'expliquent en partie par le débarquement d'animaux de taille inférieure à la taille minimum légale (figure 2) [2].

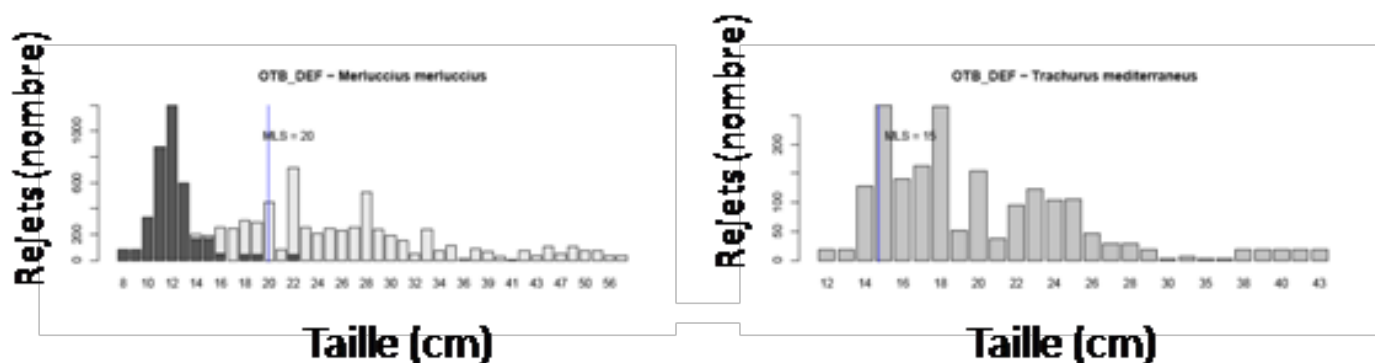


Figure 2 : Structure en classes de taille des individus de merlu (*Merluccius merluccius*) et chinchard (*Trachurus mediterraneus*) par les chaluts de fond à démersaux (OTB\_DEF), chaluts pélagiques à démersaux (OTM\_DEF).  
En blanc : les individus débarqués, en gris : les rejets. MLS = Minimum Landing Size (taille commerciale minimum)  
(Sources : Ifremer, 2011).

En résumé, la Méditerranée occidentale est la sous-région marine où les rejets sont les plus faibles ; il est probable qu'ils aient peu d'impact sur les stocks des espèces cibles ou sur l'écosystème. Malgré le développement des programmes d'observation à la mer, il faut cependant souligner que l'information sur les rejets repose sur un nombre limité d'échantillons, suggérant ainsi une incertitude (non quantifiée à ce jour) quant à leur représentativité.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] Guérineau L., Rochet M.J., Péronnet I., 2010. Panorama des rejets dans les pêcheries françaises, Ifremer 2010.  
Disponible sur : <http://archimer.ifremer.fr/doc/00001/11232/>
- [2] Van Helmond A.T.M., Uhlmann S.S., 2011. BADMINTON: Bycatch and Discards: Management, Indicators, Trends And locatiON. Work Package 1 report. IMARES.